

L'HIVER APPROCHE...

et les Humains font provision de mazout!

Quant à la Nature, elle se prépare elle aussi à affronter, et si possible à surmonter sans trop de dommages, cette soi-disant saison morte, mais qui en réalité n'est souvent qu'une bienvenue période d'activité ralentie ou encore de repos total.

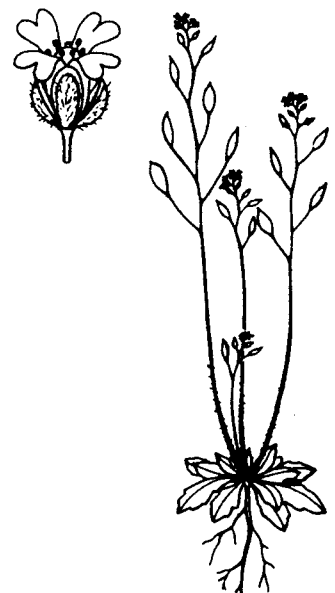
En effet, l'un des principaux facteurs qui limitent et régularisent le développement et l'expansion des être vivants est l'alternance de périodes plus ou moins favorables à leur activité biologique. Ainsi, dans les zones tempérées comme la nôtre, cette période de repos coïncide avec la saison froide hivernale, alors que dans les zones subtropicales et tropicales ce sont les périodes de sécheresse qui régulent cette fonction vitale. A ce sujet, il est intéressant de constater que la canicule et la sécheresse de 2003 ont souvent été ressenties comme une période de repos par de nombreuses espèces végétales de notre région qui, au retour de températures plus normales et de quelques averses, ont manifesté un regain d'activité et de vitalité au cours de l'automne.

Ainsi, les animaux ont recours à divers moyens pour passer cette période souvent difficile, comme l'hibernation sur place ou un déplacement par les migrations. Par contre, les plantes, plus ou moins clouées au sol, ont dû, au cours d'une longue évolution qui a vu l'apparition de nombreux types de végétation, élaborer et adopter diverses stratégies basées essentiellement sur un ralentissement de leur activité métabolique, ralentissement matérialisé surtout au niveau des bourgeons et des graines. Les plantes qui répondent de cette manière aux alternances saisonnières sont qualifiées du nom de **tropophytes**, du grec tropè, changement, et phuton, plante.

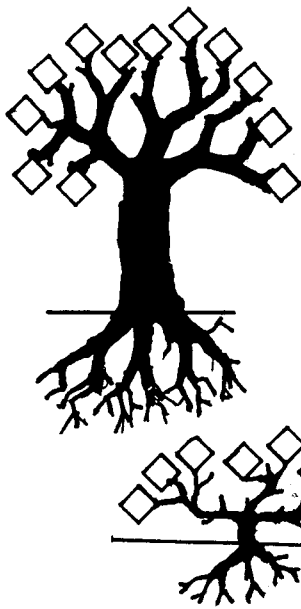
Alors qu'en pratique botanique on adopte généralement la classification taxinomique (ou taxonomique, du grec taxis, arrangement et nomos, loi), principalement basée sur les différents aspects de l'appareil de reproduction (étamines, ovaires, etc) et qui consiste à ordonner les plantes par Familles, Genres et Espèces, etc, on peut également grouper ensemble les végétaux qui possèdent des formes biologiques semblables : c'est la classification écologique.

Ainsi, au 20ème siècle, le botaniste danois C. Raunkiaer a procédé à une classification écologique plus ou moins rationnelle en prenant pour unique critère la position des bourgeons par rapport au sol durant la période de repos, froide ou sèche selon les climats. Il distingue alors cinq principaux groupes de plantes supérieures, dont quatre groupes de plantes vivaces : **Phanérophytes**, **Chaméphytes**, **Hémicryptophytes** et **Cryptophytes**, et un groupe pour les plantes annuelles : **Thérophytes**.

Voici donc la description schématique de ces cinq principaux groupes, en précisant toutefois que depuis lors d'autres botanistes ont étoffé cette première répartition en créant de nouveaux groupes, généralement par division des cinq groupes de Raunkiaer.



Erophile du printemps, une Thérophyte au cycle végétatif contraire à la majorité



Les Phanérophytes (grec phaneros, visible)

Ce sont les végétaux dont les bourgeons sont situés à plus de 25 cm du sol (jusqu'à 50 cm selon d'autres auteurs), au sommet d'une tige élevée et persistante : il s'agit donc des arbres, arbustes et arbrisseaux.

Les Chaméphytes (grec chamai, à terre)

Il s'agit des sous-arbrisseaux dont la taille, et par conséquent la hauteur des bourgeons, ne dépasse pas 25 cm (ou 50 cm). On en distingue parfois deux catégories : les Chaméphytes frutescents (en buissons) comme le Myrtillier, la Bruyère, et les Chaméphytes herbacés dont seule la partie inférieure lignifiée, comme le Thym, la Pervenche. Les plantes en coussinet des hautes montagnes, tels le Silène acaule, les Androsaces, font partie de ce groupe.

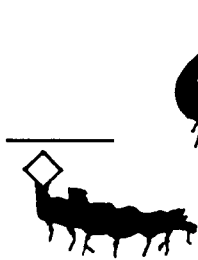


Les Hémicryptophytes (grec hemi, demi, kryptos, caché)

Les bourgeons de ce groupe sont situés au niveau du sol ou très légèrement au-dessus. Ce sont en général des plantes avec des feuilles de base appliquées au sol et plus ou moins en rosette, comme la Pâquerette, le Pissenlit, la Primevère acaule.

Les Cryptophytes (grec kryptos, caché)

C'est certainement dans ce groupe que les bourgeons sont les mieux protégés puisque enfouis dans des bulbes, rhizomes et tubercules. Selon le milieu dans lequel ils se développent, on distingue les Géophytes pour les plantes terrestres : Crocus, Ail, Sceau-de-Salomon, Muguet, Tamier, Orchis, etc, et les Hydrophytes pour les plantes aquatiques : Nénuphar, Utriculaire.



Les Thérophytes (grec theros, belle saison, été)

Ce sont les plantes qui passent la saison favorable à l'état de vie active et la mauvaise saison, non plus sous forme de bourgeon, mais sous forme de graine (à noter que tous les végétaux des précédents groupes peuvent également subsister sous forme de graine). Il s'agit donc de toutes les annuelles, tant spontanées que cultivées, qui réalisent leur cycle végétatif en quelques mois, et même parfois en quelques semaines, généralement entre le printemps et l'automne sous nos climats : ce sont des Théophytes à repos hivernal et floraison estivale. Au contraire, ce n'est pas le cas pour une petite Brassicacée (Crucifère) qui fleurit souvent abondamment dans les milieux plutôt secs (chemins et bordures), l'Erophile ou Drave du printemps. En effet, ses graines germant déjà à l'automne, elle va passer l'hiver avec de minuscules feuilles en rosette, puis, après avoir fleuri très tôt, elle traversera la saison chaude et sèche à l'état de graine : c'est donc une Théophyte à floraison hivernale et repos estival. Cet exemple démontre qu'il n'est pas toujours facile d'attribuer une plante à tel ou tel groupe d'une manière logique et définitive.

